

LUKASIEWICZ Marie
Beyond Coral White
(*Au-delà du corail blanc*)
PISTES PÉDAGOGIQUES

REGISTRES PHOTOGRAPHIQUES

La série de Marie Lukasiewicz circule entre plusieurs polarités qui apparaissent comme parfaitement antagonistes. D'un côté, la fragilité, la beauté délicate, la mobilité des coraux ; de l'autre, la sécheresse et l'insensibilité des processus industriels et commerciaux qui les figent. Elle souligne comment la trajectoire qui conduit de l'animal marin dans son écosystème à un produit commercialisable est une succession d'appauvrissements de ses qualités esthétiques et poétiques et, simultanément, la construction d'une mythologie destinée à maintenir l'image originelle du corail dans l'esprit du consommateur. La série fait ainsi du corail un emblème des tensions extrêmes sur le vivant auxquelles conduisent l'industrialisation, la marchandisation effrénée de toutes les ressources, y compris les plus fragiles, et, au-delà, les immenses capacités de « blanchiment » de nos comportements par la communication publicitaire sous toutes ses formes. Il est aussi question du rôle de la science et de certains scientifiques dans ces processus, qui contribuent à altérer et dévitaliser méthodiquement des organismes pour les rendre « consommables » par le plus grand nombre. Les images proposées par la photographe ne sont pas toutes strictement documentaires, dans le sens où elles ne sont pas toujours les traces d'une réalité pré-existante à la photographie. Certaines images sont en effet des mises en scènes destinées à illustrer le propos. Ce sont des représentations assumées comme telles, ou bien des situations sans rapport direct avec le sujet, mais mises au service de la création d'une atmosphère signifiante. Tout le dispositif, dans ses éléments documentaires comme fictionnels, est à l'oeuvre pour interroger nos comportements à l'égard des autres êtres vivants.

THEMES, MOTS-CLES

Monde marin – Corail – Exploitation des ressources – Industrie cosmétique – Industrie pharmaceutique – Green washing – Consommation - Humour

ANALYSE D'UNE IMAGE

Cette image contient plusieurs des paradoxes à l'oeuvre dans cette série. Plastiquement très belle, voire confortable (le fond rose, la gamme des couleurs, l'élégance des récipients en verre et l'équilibre de la composition générale), elle génère aussi de l'incompréhension et peut-être même une forme d'inquiétude. Les tubes en caoutchouc et le liquide rouge évoquent un dispositif médical du type perfusion, et les matières qui reposent au fond des éprouvettes ont un aspect organique mais restent difficiles à identifier. Les résonances se déploient du côté d'expériences sur le vivant pas très rassurantes. Ce dispositif, qui ne semble pas crédible sur le plan scientifique, évoque plutôt des pratiques d'apprenti-sorcier. L'approche décalée et satirique est cohérente avec le propos critique à l'égard des traitements infligés aux ressources naturelles, et à l'égard des efforts de « packaging » des produits qui en sont dérivés.

PHOTOGRAPHES EN ÉCHO

Joan Fontcuberta, Mathieu Asselin, Mathieu Gafsou.

Exposés aux Boutographies : Marie Lukasiewicz (série *Etudes*, 2016), Olivier Gschwend (expo 2019), Lucia Peluffo (expo 2021)



Le document « Pistes pédagogiques » est téléchargeable sur le site www.boutographies.com, rubrique « Le festival/Espace médiation ». Toutes les séries « en écho » qui ont été présentées aux Boutographies sont consultables sur ce même site, rubrique « Le festival/Archives/Tous les photographes ».

Les documents « Pistes pédagogiques » sont rédigés par Christian Maccotta